



FOIRE AUX QUESTIONS :

*« Comment puis-je concevoir la sainteté ?
Est-elle vraiment accessible et concrète pour moi ? »*

Dès que nous fêtons un saint, nous nous posons la question de la sainteté pour nous-mêmes. En effet, la sainteté comporte une part de mystère, parce que Dieu seul est saint. Mais elle est proposée à chaque chrétien depuis le jour de son baptême comme une trajectoire. Tout notre exercice est de devenir des saints.

Le saint n'est pas un être exempt de péché mais un être qui a fait l'expérience décisive, dont il ne s'est jamais remis, de la rencontre avec le Christ. Un saint n'est pas un être sans défaut, certains même étaient insupportables au point de dire qu'on ne savait pas s'il fallait canoniser les saints ou ceux qui vivaient avec eux ! Mais ils brillaient, à l'intérieur de leur fragilité, par l'exercice de la vertu. Les saints sont des êtres ainsi reconnus par l'Eglise comme imitables, abordables, dont on sait qu'on peut compter sur leur prière et leur intercession, et leur vie est riche d'enseignements. Ils nous sont donnés comme des cadeaux du Ciel pour nous entraîner sur le chemin de la sanctification qui est le chemin de la conversion permanente au Christ, pour faire que le Christ devienne le cœur de notre vie.

Une petite histoire :

J'étais un jour en train de conduire une voiture et il se trouvait que j'étais fatigué. Chemin faisant, j'ai découvert sur le bord de la route quelqu'un qui avait une tête sympathique et qui faisait de l'auto-stop ; alors, je me suis dit que je pouvais m'arrêter, le prendre à mes côtés, et qu'en me tenant la conversation il m'aiderait à ne pas dormir. C'est ce qui s'est fait, et la confiance s'est établie ; il allait dans la même direction où je me rendais. Au bout d'un certain temps, la fatigue devenant encore plus lourde, je me suis risqué à une proposition particulière, je lui ai dit : « Avez-vous le permis de conduire ? – Oui – Eh bien ! Je suis très fatigué, vous allez dans la même direction que moi, je vais m'arrêter, vous allez prendre le volant et nous allons ainsi regagner la même direction. » C'est ce qu'il a fait. Il faut dire qu'au début je gardais quand même un œil éveillé, mais tout s'est bien passé.

A un certain moment de notre vie chrétienne, c'est vrai que nous prenons le Christ à nos côtés pour nous indiquer la route, pour nous enseigner, pour nous éclairer. Le saint est celui qui, à un certain moment, laisse le Christ prendre la direction de sa vie, comme le dira JESUS à Pierre, pour le conduire là peut-être où il ne voudrait pas aller. La sainteté, c'est prendre le Christ au centre de notre existence, et ne pas le lâcher.

On pourrait définir la sainteté par *la règle des « 5 C »* :

Le saint est d'abord un être qui est un être de **CONVICTION**. La sainteté se caractérise par la foi ; c'est-à-dire, une certitude placée au cœur de notre vie et à partir de laquelle toute notre vie se réorganise, se réoriente. Le saint est marqué par cette adhésion plénière au Christ, la CONVICTION ! Aujourd'hui, dans un monde où tout est relatif, ou tout

se justifie, nous avons besoin d'hommes et de femmes de conviction. Cette conviction naît d'une rencontre avec JESUS Christ.

Le deuxième C qui caractérise la sainteté, c'est la **COHERENCE**. Cette conviction transforme la vie. Au fond, un chrétien prouve son attachement au Christ non par des discours : c'est ce que JESUS dénonce dans l'attitude hypocrite des pharisiens ; mais par notre manière de vivre : prêcher par notre manière de vivre, pour que cette conviction très profonde et très intérieure transforme toutes les autres dimensions de notre être, pour que nous soyons des êtres cohérents avec notre attachement à JESUS Christ, avec notre amour de l'Eglise.

Le troisième thème qui caractérise la sainteté, c'est la **CONNAISSANCE**. JESUS Christ vient non seulement se placer au cœur de notre vie, mais il va nous enseigner l'art de vivre en chrétien, la bonne manière d'organiser notre vie en fonction de lui ; il va nous éclairer sur le mystère de Dieu, le mystère de l'Eglise, le sens de la vie humaine. Un chrétien n'est pas simplement celui qui a un coup de cœur, mais c'est celui dont l'intelligence a été éclairée et purifiée par le Christ et qui est sans cesse en recherche de la vérité sur lui-même, le monde et Dieu.

Le quatrième C qui caractérise la sainteté, c'est que ce saint est relié à d'autres personnes qui l'aident dans l'exercice de sa vie chrétienne. C'est ce qu'on appelle une **COMMUNAUTE**. Un saint, fut-il un ermite, d'une manière ou d'une autre, est relié très profondément à la vie de l'Eglise et à une communauté chrétienne. Le saint brille au sein de cette communauté chrétienne comme un bijou dans un écrin. Il s'appuie sur la prière de l'Eglise, il vit la vie de l'Eglise, il reçoit l'éclairage sur le Christ et sur sa vie à partir de ce que l'Eglise lui enseigne. L'Eglise est sa Patrie, sa maison, son patrimoine.

Le cinquième C, c'est le mot **COMMUNICATION**. Les saints sont des êtres qui communiquent, qui rayonnent la vie de JESUS Christ. Je me trouvais un jour dans une église, et je demandais à un petit enfant ce qu'était un saint. Immédiatement, son regard s'est porté sur les vitraux où étaient représentés des saints et il m'a fait cette réponse : « Vous savez, mon père, un saint, - et il désignait un vitrail particulier inondé par la lumière du soleil -, c'est quelqu'un qui est traversé par la lumière. » En voyant un saint, nous avons en quelque sorte comme une incarnation du Visage de JESUS Christ qui nous le rend accessible et qui donne le goût et l'envie de suivre le Christ. A proprement parler, la sainteté est communicative, elle est transmission.

Alors, nous devons, nous aussi, sur les traces de tant d'hommes et de femmes qui ont marqué de leur sainteté notre terre, mais aussi notre propre vie, puisque nous sommes souvent sous le patronage d'un saint de par notre baptême, nous devons demander au Seigneur d'acquérir ces 5 C : la cohérence, la conviction, la communion avec d'autres, la connaissance du Christ et la communication ; et que le Seigneur, par l'intercession de tous les saints, nous aide, nous aussi, à accueillir le Christ non pas simplement à côté de nous, mais lui confier le pilotage, la direction de notre existence pour qu'il nous conduise au large, au loin, plus haut, auprès de lui.

*Monseigneur Dominique Rey
Evêque de Fréjus-Toulon*